

“ Damien avait 5 jours quand on lui a ouvert le ventre ”

Handicap Victime de graves maladies à répétition, Damien Rollet, 16 ans, en paraît six de moins. Avec l'aide de Jacky Lager, son père a composé un disque pour lui dire son amour

Raphaël Delessert Texte
Chantal Dervey Photo

Le 8 mai 1996. Quand Damien voit le jour à l'Hôpital de Montreux, il n'est pas bien épais: à peine 1,7 kilo. Inquiets, les médecins ordonnent son transfert au CHUV, quelques heures après l'accouchement. Une décision lourde de conséquences pour le nouveau-né. «A Lausanne, Damien a été contaminé par un germe hautement pathogène, le clostridium, qui a attaqué son intestin. Cinq jours après sa naissance, on lui a ouvert le ventre. Son système digestif se désintégraît complètement. Son intestin devenait comme du yogourt», raconte Didier Rollet, son papa.

Les suites de l'opération ne sont qu'une succession de souffrances pour le bébé. Terrassé par une septicémie, il reste six mois entre la vie et la mort. Après plusieurs passages sur le billard, Damien peut enfin quitter l'hôpital et découvrir le berceau qui l'attend chez lui, à Vevey. Sa convalescence à la maison sera de courte durée: trois mois plus tard, une pneumonie le réexpédie au CHUV.

Au fil des années suivantes, les séjours aux soins intensifs se multiplient, tandis que, à Vevey, la chambre de l'enfant est transformée en chambre d'hôpital. «Damien était nourri par sonde uniquement. Il n'a pas avalé une seule goutte d'eau en quatre ans», se souvient Gervaise, sa maman. Le garçonnet accuse un important retard de développement, et ses parents réalisent en outre qu'il est atteint de surdité profonde, «à cause d'une surdose d'antibiotiques».

En 2000, le ciel s'éclaircit enfin au-dessus du petit bonhomme: Damien mange sa première cuillère à café de petit-suisse, c'est la fête chez les Rollet. Dans la foulée, il apprend à marcher et, deux ans plus tard, âgé de 6 ans et équipé de prothèses auditives, il commence enfin à parler. L'enfant fait face à l'adversité avec une fureur de vivre qui sidère ses parents. «Ses défenses immunitaires étaient très faibles. A une époque, on mettait des masques chirurgicaux à la maison et on ne laissait entrer personne avec le moindre pépin de santé dans la maison.»

Les années suivantes, Damien retourne plusieurs fois en urgence au CHUV. Les transferts ont lieu par hélicoptère, «parce que l'ambulance, c'était trop lent», détaille son père, qui compte un jour, aux soins intensifs, les tuyaux reliés au petit corps de son fils: «Il y en avait vingt-quatre. Ce jour-là, j'ai bien cru qu'il ne sortirait jamais de l'hôpital.»

Soudés malgré les larmes

Gervaise et Didier, dont c'est l'unique enfant, ont surmonté les galères quotidiennes, la fatigue et les angoisses ensemble, sans jamais baisser les bras ni céder au désespoir: «On a trouvé la force nécessaire et, d'une certaine façon, ces épreuves nous ont rapprochés. Dans les pires moments, nous avons toujours envoyé des messages positifs à Damien. Il y a eu de la tristesse, des larmes, bien sûr. Mais jamais devant lui.»

Le couple évoque encore ces souvenirs de promenade, où la famille ne passait pas inaperçue dans la rue. Relié à une énorme bonbonne d'oxygène fixée sur un chariot à roulettes, Damien attirait les regards gênés ou insistants des badauds. «On ne peut pas en vouloir aux gens. Tout le monde a peur de ce qu'il ne connaît pas. Mais cette aventure nous a aussi permis de nouer des liens forts avec d'autres parents d'enfants handicapés.»

Il y a surtout eu, voilà quelques années, la rencontre entre Damien et le chanteur Jacky Lager. Un vrai coup de



En famille
Gervaise, Didier et Damien Rollet, dans la chambre de l'enfant, sur les hauts de Vevey.



Damien connaît le répertoire de Jacky Lager par cœur. DR

«Il a occupé la scène comme une luciole»

Jacky Lager, à propos de Damien, qui s'est produit à ses côtés lors du vernissage du disque que le papa de Damien a composé pour son fils

foudre. «Il est venu à mes concerts, il m'a offert son amitié, généreuse, sans calcul. Damien, c'est un être exceptionnel. Petit par la taille mais grand par son amour de la vie», résume l'artiste chablaisien. L'enfant est d'ailleurs déjà monté plusieurs fois sur scène avec le fameux chauve aux lunettes de couleur.

Outre Jacky Lager, dont il connaît le répertoire par cœur, Damien adore la

musique de Jean-Louis Aubert, d'Hugues Aufray ou des Beatles. A peine rentré de l'école spécialisée où il est scolarisé, le Veveysan allume l'ordinateur installé dans le hall qui mène à sa chambre pour écouter leurs chansons. Tandis que les clips défilent sur l'écran, Damien s'assied à sa batterie et malmène ses fûts en rythme, un immense sourire accroché au visage.

Une batterie miniature, parce que, si le garçon a 16 ans, il en paraît six de moins et mesure 1,26 m pour 37 kilos. Pas facile, dans ces conditions, d'appuyer sur le bouton d'arrêt du bus qui l'emmène tous les matins à l'école. Ni de se faire remarquer des automobilistes lorsqu'il veut traverser la chaussée. «Nous lui avons acheté une canne de non-voyant pour rendre son handicap plus visible. Mais ça n'empêche pas certains conducteurs de ne pas s'arrêter», fulminent ses parents, qui envisagent les hormones de croissance pour réduire les tracas quotidiens de leur fils.

Faim de vivre

A la télé, Damien dévore les émissions culinaires et, en cuisine, c'est le roi de la sauce à salade. Surtout depuis qu'il a pris goût à l'alimentation, l'enfant a un appétit d'ogre que Didier et Gervaise doivent réfréner. Le régime est strict et chaque

aliment passe sur la balance: «Il mange 850 calories par jour. Un surpoids est dangereux pour sa santé.»

C'est cette santé si précaire et cette faim de vivre que son père, musicien amateur doué d'un joli brin de voix, a décidé de chanter sur un disque.

«Un début difficile pour tout le monde. Hôpital, infirmières, drains et sondes. Sortirons-nous un jour de cette impasse?» s'interroge le papa dans *Chansons in'times*, un album recensant douze titres composés au fil des ans. «A chaque anniversaire de Damien, je lui écrivais une chanson. J'ai voulu les compiler pour témoigner tout mon amour à mon fils. Et véhiculer un message d'espoir aux parents confrontés à ce genre de soucis.»

L'automne dernier, Didier Rollet, alias RidouD, parle de son projet à Jacky Lager. Dans les mois qui suivent, les deux hommes enregistrent le disque à La Bouche Qui Rit, le studio du musicien.

Fin septembre, le disque est verni à Saint-Maurice (VS), chez Jacky Lager. Damien a chanté, chatouillé sa guitare et joué de la batterie. «Il a occupé la scène comme une luciole», sourit le chanteur.

RidouD, *Chansons in'times*.

Pour se procurer le disque: 079 510 20 63 ou ridoud@swissonline.ch